

Robert Dossmann ... nous a quittés un 11 juin ...



Robert est né rebelle et comédien un 4 octobre 1934. Il entre à l'école primaire à Berstett en 1940 lorsque l'Alsace est encore allemande. Une scolarité bicéphale qui voit se succéder deux langues : allemand tout d'abord, le français dans un second temps. Au collège, il est en pension chez le pasteur Strauch à Bischwiller. Il portait en lui la vocation d'être instituteur. Mais le décès rapproché de ses grands-parents contraint son projet initial ; il se doit de reprendre l'exploitation familiale à Berstett.

En janvier 1950, Michel Bruckmann et Albert Lapp, président et trésorier du groupe folklorique, le sollicitent pour l'organisation et le recrutement d'une nouvelle génération de danseurs. C'est une question de survie pour cette association créée en 1938. Dès lors, son engagement au service du GAP fut continu : pendant 50 ans, il prend des formes diverses (animateur, président, conseiller). Le GAP et Robert, c'est une relation fidèle et indéfectible. Sa rencontre avec le GAP ne fut finalement que la partie immergée de sa passion pour la vie associative déjà ancrée dans la famille : petit-fils d'un président d'une chorale d'hommes et fils d'un président de l'union cycliste, la voie était toute tracée.

Vient le temps du service militaire. Ayant pour projet de le vivre dans l'aviation, il ne manque pas de faire ses classes à Romilly sur Seine puis, à Etampes, pour une formation en tant qu'opérateur-radar. Aventure avortée pour raison médicale, il fut réformé après 10 mois. Mais, en Alsace, sa fiancée Marthe Henches lui avait promis : « Je t'attendrai ». Aussi, à son retour, leur union ne se fit pas attendre puisqu'en janvier 1957, ils se disent « oui » tout simplement. Pour la vie. De cette union naquirent deux fils : Patrick en 1958 et Pierre en 1962. Il développa l'activité agricole familiale et œuvra également activement

pour éviter l'installation d'un centre d'équarrissage près du vieux moulin en mobilisant l'ensemble des villageois. Une révolte restée dans les mémoires ! Son investissement s'est également traduit dans la vie municipale en tant que conseiller municipal.

Le 6 août 1966, un accident lors d'une tempête en décida autrement : blessé dans sa chair, il lui faut tourner la page agricole et envisager une nouvelle vie professionnelle. Ce qui ne se fit pas attendre à la Maison de retraite de Béthel à Oberhausbergen où il s'épanouit en tant qu'animateur-visiteur et dont il fut membre du conseil d'administration durant de nombreuses années. Ensuite, il continua sa carrière d'artiste dans les cantons de Hochfelden et de Truchtersheim comme animateur socio-culturel en milieu rural du Conseil Général. Cette activité le combla, tant les projets qu'il monta furent nombreux : journées portes-ouvertes dans les villages, fêtes et jeux inter-villages, marches populaires, l'amicale cantonale des donneurs de sang, le club du 3<sup>e</sup> âge, musée du Kochersberg, jumelage avec d'autres villes et chargé de mission pour l'office franco-québécoise, le 1000 club, la coupe du Kochersberg et tant d'autres ... Tous ces projets menés à bien !

En fin de carrière, ce passionné fut nommé Chargé de mission des Arts et Traditions populaires à l'office départementale du tourisme à Strasbourg. Quoi de plus magnifique que de pouvoir transmettre cette passion aux générations suivantes ! La retraite ne sonna pas le glas de cet engagement. Comment le pouvait-elle pour un tel passionné ? En l'espèce, il se poursuivit dans le cadre d'une mission de formation d'animateurs pour le jeune âge à la Cocoko et puis, aussi, à la Semis en faveur des sans-logis et sans-papiers. Il se mit au service des plus âgés en intégrant l'équipe des visiteurs de la paroisse de Berstett puis à la maison de retraite à Vendenheim, participa au club « Notre Âge » ou encore à la section gymnastique du club des aînés. Ce jeune fougueux ne connaissait pas la fatigue : épris de liberté et de vivre ensemble, il n'oubliait jamais de se préserver des moments d'intimité dans le potager avec son épouse ou encore des instants de silence propices à la méditation au « Papiland », la Schelmengrube, ancienne décharge qu'il prit à bras le corps pour lui redonner une nouvelle vie.

Comblée, la vie de Robert l'a été. En tout point, il a su mordre la vie à pleines dents et s'adapter à chaque contrariété pour en faire une opportunité. Généreux et toujours à la recherche de liens pour certains, rebelle et agitateur pour d'autres, il a su mettre au service des autres ce talent en réalisant de nombreux projets qui constituent aujourd'hui encore un facteur de vie dans notre contrée. Et des projets, il en avait encore. Tant de rêves qu'il reste à réaliser ... Salut Robert !